



Pour citer cet article :

Joubrel (Henri), « L'association régionale de Montpellier », *Sauvons l'enfance*, n°68, janvier-février 1947, pp. 12-13.



Enfants en justice
XIX-XX^{ème} siècles

L'Association régionale de Montpellier

A celui qui douterait de l'intérêt d'une Association régionale de sauvegarde de l'enfance, nous conseillerions de se rendre à Montpellier. Cet organisme, en effet, sous l'impulsion du D^r LAFON, professeur agrégé de médecine, réalise véritablement une coordination des efforts en faveur de l'enfance inadaptée et il a déjà à son actif, dans un esprit de technique et de synthèse, de remarquables réalisations.

Une carte des œuvres affiliées à l'Association régionale, carte affichée au siège, 18, rue de l'Ancien-Courrier, à Montpellier (et qui a paru dans la revue « Sauvegarde ») donne une idée de l'importance de la tâche entreprise dans tous les domaines de cette enfance qui a besoin d'une autre protection que celle de la famille. L'Association régionale est à la disposition de ces œuvres pour les éclairer et les aider de toutes les manières. Elle leur adresse notamment tous les textes, si nombreux et si épars, qui doivent réglementer leur action. Une bibliothèque très complète, un fichier très fourni de presque toutes les institutions spécialisées de France, avec le maximum de précisions, permet de trouver à Montpellier une documentation qu'on pourrait chercher longuement ailleurs.

Mais il nous faut surtout parler de l'Institut de formation de cadres et du Centre d'observation de filles, directement gérés par l'Association régionale.

L'Institut de psycho-pédagogie-médico-sociale (on regrette ce titre un peu solennel) est désormais institut d'Etat et délivre des diplômes de l'Education nationale. Les études y durent deux ans et touchent à tous les aspects de l'enfance inadaptée. En plus de l'enseignement théorique (qui donne lieu à un examen écrit et à des interrogations orales), les élèves doivent effectuer différents stages, et ce n'est pas, pour apprécier leur compétence, la partie la moins importante de leur formation. Quel danger en effet y aurait-il à honorer des connaisseurs purement livresques, alors que (tout au moins pour les éducateurs, car l'Institut prépare à d'autres spécialités) l'aptitude à diriger pratiquement des enfants compte tellement plus !

Les stages sont effectués au Centre d'observation, au Service social de Sauvegarde de l'enfance, aux centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active, dans des jardins d'enfants, des classes de perfectionnement, des centres d'orientation professionnelle... etc. Les notes de stage comptent évidemment pour l'attribution du diplôme.

Le centre d'observation de filles (un centre d'observation de garçons, doublé rapidement d'un centre d'éducation professionnelle, doit ouvrir au début de 1947 dans le flanc de l'hôpital psychiatrique

de Montpellier) est confié à une sœur de la Solitude de Nazareth et installé dans une partie de cette communauté.

Les auditeurs des conférences de « MERIDIEN », à Paris, ont eu le privilège d'entendre Sœur Marie-Bernard. On craint de blesser la modestie d'une religieuse, mais on ne peut tout de même manquer de dire de quelle remarquable manière, à ce Centre d'Observation, la tâche est comprise... et effectuée. Les recherches scientifiques, menées par le Docteur Lafon et ses élèves, se doublent d'une profonde action humaine et éducative. Laboratoire de tests, mais aussi peintures claires, jolis meubles, fleurs...

Au passage du visiteur, les filles ne se montrent ni en réaction d'hostilité ou de nervosisme, ni dans cette attitude apparemment passive des éternelles chanteuses de cantiques de certains couvents. On dirait des filles ordinaires dans un pensionnat ordinaire. Elles ne portent d'ailleurs pas d'uniforme.

Quand nous sommes allés au Centre, un jeune militaire nous précédait : il allait voir sa « fiancée ». Quand une mineure arrive dans sa petite chambre, elle est priée de décorer les murs à sa guise : dans le tiroir de sa table, elle a le choix entre des gravures de paysages ou des photos d'artistes comme Raimu ou Maurice Chevalier... L'une des salles à manger du Centre de rééducation (touchant le centre d'observation et dirigé par une Mère Supérieure de la Solitude de Nazareth) est ornée de larges fresques représentant de beaux ouvriers musclés... Tous ces traits montrent dans quel esprit de relèvement des filles est compris à Montpellier. Puissent de nombreuses Supérieures d'autres établissements y aller faire un séjour !



Le temps nous a manqué pour aller au Centre réputé de Grèzes, où des religieux et des religieuses font donner une formation agricole et industrielle (en liaison avec l'Enseignement technique à une quarantaine de garçons).

Par contre, nous avons visité, à Montpellier même, l'« Enclos St François », œuvre confessionnelle qui comporte des classes d'arriérés très modernes, et par Lodève (Hérault) le confortable « Home de Campestre », où des petits inadaptés des deux sexes, âgés de moins de treize ans, vivent dans un site admirable. Ces enfants (déficients intellectuels et affectifs, caractériels, débiles moteurs, etc.), sont surtout envoyés par l'O.P.H.S. de la Seine. Ils sont dirigés par des éducatrices, les « Mères de famille », qui logent dans de vieilles maisons campagnardes enjolivées de meubles et d'objets d'art. Jamais nous n'avions si bien honoré le personnel d'encadrement... Dans un pareil décor on peut vraiment se reposer et on éprouve l'envie de se cultiver.

Le D^r Lafon est le médecin traitant spécialiste de l'Etablissement.

En terminant ce rapide panorama, nous noterons l'intéressante initiative prise par l'Eduaction nationale. Aux abords de Montpellier le « Collège des Ecosais » abrite les classes de 6^e et 5^e nouvelles, mais aussi une classe pour enfants « surdoués ». Cette idée avait déjà été émise, voici quelques années, par la Fondation française pour l'étude des problèmes humains » et avait fait l'objet, notamment de recherches du D^r Préaut.

Dans la région de Montpellier, les « protecteurs

de l'enfance » se sentent portés dans un grand courant d'idées et de réalisations...

H. JOUBREL.

N. B. — Le docteur LAFON fera le 5 mars, à 18 heures, 17, rue Notre-Dame des Champs (conférences de « Méridien ») un exposé sur l'Association régionale de Montpellier.